

Dédicace de *La Fête de Vénus*

Auteur : Boyer, Claude (1618-1698)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

[rôle culturel de la dédicataire](#), [savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Fête de Vénus, comédie*

Auteur de la pièceBoyer, Claude (1618-1698)

Date1669

Lieu d'éditionParis

ÉditeurGabriel Quinet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boyer, Claude (1618-1698) Dédicace de *La Fête de Vénus* 1669.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1233>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A

M A D A M E.



ADAME,

*Dans le dessein que j'auois
d'offrir la Feste de Venus à Vô-
stre Altesse Royale, Je craignois
bien que la fortune qui n'est pas
de mes amyes, ne me jouüât quel-
que mauuaistour: Mais je n'ay
pas raison aujourd'huy de me
plaindre d'elle ; elle a laissé à
mon present tout l'agrément de*

A ij

Digitized by Google

E P I S T R E

l'approbation publique , & cette dernière fauerur me fait luy pardonner toutes ses Injustices . Je m'imagine , M A D A - M E , que comme on a souvent confondu la bonne fortune avec Venus , vn Ouvrage qui porte le nom de sa Feste , ne pouuoit pas estre malheureux , ou plû- tost je voy bien que la fortune a respecté ce qui vous estoit consacré , & qu'elle vous a prisé pour Venus mesme , j'entends cette Venus Vranie , cette Venus toute pure & toute celeste , telle que j'ay tâché de la repreſenter dans mon Ouvrage .

E P I S T R E.

En effect, si parmy les Dieux les plus connus,
La fable vante tant vne fausse Venus,
N'estes-vous pas la véritable,
Ou la vérité de la fable ?
Si l'on tient de Venus au sentiment de tous
Ce qu'on voit de poli, de galant, & de doux;
Si Venus des beautés est la source feconde;
Si Venus est enfin l'âme de tout le monde,
Que seroit le monde sans vous ?
Si tout languit sans la belle Déesse,
Que deviendroient les graces, les Amours;
Les Ris, Les jeux, les festes, les beaux jours,
Sans la charmante & divine Princesse ?

Agreeés, MADAME, que j'arrête toutes mes pensées sur une Idée, qui nous représente si bien V. A. R. Elle scrait bien que Venus, grace, & beauté, sont une même chose, & qu'ainsi, il est vray de dire qu'on ne void rien

É P I S T R E :

dans sa personne qui n'aye sa
Venus ; On voit dans tout ce
qu'elle dit, dans tout ce qu'elle
fait, ce charme inexplicable,
cette grace qu'on ne peut defi-
nir, & qui est plus belle & plus
conquerante que la beauté mes-
me. Cette Venus n'en de-
meure pas là, elle a passé dans
vostre esprit, c'est là qu'elle re-
gne principalement, c'est elle
qui fait ce tour fin & delicat,
que vous donnez à toutes cho-
ses ; c'est elle qui vous rend une
des premières intelligences du
monde galant & spirituel, &
c'est enfin de cette source d'agré-

mens, que nos meilleurs Auteurs tirent la perfection de leurs ouvrages. Que j'ay honte, MADAME, d'auoir esté si long-temps priué d'un si glorieux avantage ! Et que ne fairois-je pas pour m'en rendre digne ? C'est à vous seule que je veux sacrifier désormais, comme à la Déesse des graces,

Vous me tiendrez lieu des neuf Muses,
Et même, s'il le faut, de tous les Immortels.
Ces vierges près de vous muettes & confuses,

Vous cederont tous leurs autels ;

Vous y serez seule adorée ;

Vous aurez tous les vœux que j'ay perdus
ailleurs :

Pour vous tout mon encens, pour vous toutes les fleurs,

A iij

E P I S T R E S.

Dont la fable autresfois couronna Cis-
therée.

Ie ne feray plus de portraict,
De Heroïne & de Déesse,
Où je ne mesle quelque traict
De l'incomparable Princesse..

Vous voyez, MADAME, par quel zèle , & par quelles promesses , je tâche de mériter l'honneur de vostre Protection. Les Dieux de la terre comme ceux du Ciel ne regardent que l'intention dans les vœux des mortels , la mienne est d'attirer vos faueurs pour vous rendre mes offrandes plus agreeables : ce que vous avez droit de refuser à la foibleſſe.

ÉPISTRES.

d'une Muse trop ambitieuse,
daignez l'accorder au culte le
plus sincere , & le plus res-
pectueux qui fut jamais. Je
suis,

MADAME,

De VOSTRE ALTESSE ROYALE,

Letres-humble, tres-obéissant,
& tres-fidelle serviteur,
BOYER.